

Volley féminin. Un match à suspense

17 12 2018 Tg Page Qp



Suspense angoissant jusqu'au dernier point, samedi soir, à la halle des sports d'Ergué-Armel, dans le match opposant les volleyeuses de Quimper à celles de Béziers. Après deux premiers sets totalement en faveur des visiteuses (20-25 et 13-25), la remontée des locales a été impressionnante (25-20 et 26-24) jusqu'au tie-break, qui a tenu les quelque 1 000 spectateurs en haleine jusqu'au bout. Finalement battues 13-15 au terme de cette 5^e manche, plus courte, les Quimpéroises ont néanmoins offert un bon match et récupéré un précieux point au classement du championnat de Ligue A. Prochaine rencontre samedi, avec un déplacement à Nantes.

Volley-Ball. N2F. Quimper - Marcq-En-Barœul : 3-2

Quimper sort vainqueur

17 12 2018 Tg

Quimper a accueilli, dimanche, le club de Marcq-En-Barœul. Menées deux sets à un les Quimpéroises ont renversé la situation pour s'imposer trois sets à deux.



Maele Besancenez et les Quimpéroises se sont imposées, dimanche, face au dixième du championnat Marcq-En-Barœul.

Photo Matt Brown

« Le classement de Marcq-En-Barœul (10^e) ne reflète pas la valeur de cette équipe. Pour la battre, il faudra rester parfaitement concentré et mettre beaucoup d'application dans notre jeu » avait prévenu l'entraîneur cornouaillais Yamandu Péralta.

Mais à l'image de leurs productions précédentes, ses joueuses ont alterné le bon et le moins bon, trouvant cependant les ressources pour rebondir après la frustration du troisième set perdu sur le fil.

Revenues à deux sets partout, les coéquipières de Marion Goehry sortaient ensuite vainqueurs d'un tie-break indécis. Il est vrai que depuis l'an passé, elles se sont érigées en spécialistes de l'exercice. Le troisième de la saison en cours ne pouvait donc leur échapper.

Des progrès attendus

Avec six victoires à la trêve, les jeunes Quimpéroises n'atteignent pas l'objectif fixé par leur coach, qui

regrettait le manque de respect des consignes, un remplacement défensif insuffisant et un block trop perméable.

« Nous aurons à améliorer tous ces points en deuxième partie de saison, mais notre position au classement (7^e) reste intéressante », concluait Péralta.

▼ La fiche technique

SETS : 25-18 ; 20-25 ; 25-27 ; 25-19 ; 15-13

Arbitres : Mrs Paillat et Gaudel.

Les grands dilemmes de Dominique Duvivier

17 12 2018 OF

Ligue AF. Quimper - Béziers : 2-3. Le coach du QV29 fait face aux caractères affirmés de certaines de ses joueuses. Dans la difficulté, lui démontre un remarquable stoïcisme.

La scène a pris place alors que la Halle des Sports se clairsemait. Haut de surêtement sur la tête, visage enfoui dans ses propres mains... On croirait le tableau d'une forte tête pas franchement ravie de cirer le banc. On en est loin !

L'acteur majeur n'est autre qu'un Dominique Duvivier aux yeux rougis, qui trahiront même carrément des larmes au cours d'un débrief de match aussi fort que singulier. On sait l'homme passionné, et souvent passionnant. Samedi, on l'a découvert lucide dans l'hypersensibilité. Inquiet et sans doute un peu soulagé alors même qu'il se sent ou se sait éventuellement... menacé.

« Elles auraient pu me lâcher »

Cet arc-en-ciel de sentiments, ces larmes, le grand public les interprétera à raison comme un excès de frustration, dans la foulée d'un dénouement quasi hitchcockien. Il y a de ça. Mais pas que. Samedi soir, les nerfs à fleur de peau de l'homme à tout faire du QV29 n'ont pu résister au énième épisode d'une semaine éprouvante, marquée par une quasi-humiliation à Chamalières (3-0), d'un regain de confiance à Marcquen-Baroeul (défaite 3-2), en Coupe de France, puis d'un revers ambivalent à la maison. « **C'est dur**, reconnaît le coach cornouaillais, très affecté. **Parce que tu donnes tout pour trouver les solutions. Le groupe a adhéré au discours avant le match. J'ai senti les filles investies. Parce qu'elles auraient pu me lâcher. Quelque part, je me dis qu'elles ont encore envie de bosser avec nous. Est-ce**



Dominique Duvivier semble s'adresser directement à Fanta Fofana. La pointue quimpéroise sait faire preuve de caractère, dans tous les sens du terme.

que j'en doutais ? Oui, presque ! »

Les coulisses viennent directement expliquer ce ressentiment. En « off », les caractères s'affirment et Dominique Duvivier, passé maître dans l'art de la préparation physique, se doit plus que jamais d'endosser les habits du psy ou même du père fouettard, quand il le faut. Dans la mire du coach du QV29, une Fanta Fofana double face. Épatante d'envie, souvent décisive... mais terriblement désarçonnante au quotidien.

Voilà qui viendra éclairer cette forme de curiosité qui a animé le public de la Halle

des Sports, lorsque celle-ci a pu constater que la jeune pépite issue du centre de formation fut sommée pendant un bon set et demi... de faire banquette. Sur le sujet, Dominique Duvivier retrouve sa verve, celle qui sert à éclairer le dilemme qui l'a tirailé. « **Il y a des attitudes vis-à-vis du groupe, vis-à-vis de nous, que je ne peux pas accepter chez Fanta. Elle peut sortir des matches à 20 points, ça ne changera rien : il faut qu'elle comprenne ! D'autant qu'on l'emmènera où elle veut qu'on l'emmène.** »

Concernant la pointue quimpéroise, la

patience sera peut-être mère de vertu. C'est également le message que Dominique Duvivier a tenté de faire passer auprès de Nina Stojilkovic. La passeuse en chef, joliment supplée par Sadio Dioumanera (qui a offert le 4^e set au QV29), a fait des pieds et des mains pour être alignée, en dépit d'un énorme strap à la cuisse, stigmata d'un pépin qui a du mal à passer.

Là aussi, son coach est allé vent debout pour la persuader que mettre le holà valait mieux que de croiser le fer avec ses ex-coéquipières nantaises que sont Keylla Fabrino Ramos et Luiza Ungerer, et avec Juliette Fidon, sa meilleure amie. Une question de curseur et de priorité. « **Je la préserve, illustre Duvivier. On a une prise de bec à cause de cela. Je comprends qu'elle veuille jouer un match comme ça. Mais elle pense aussi à l'équipe de France... Si elle se pète là, j'aurai les boules. Pour elle, pour l'équipe de France, pour nous.** »

Dans cette marre de possibles remises en cause de ses choix, Dominique Duvivier a ses relais. Ses bouées de sauvetage ! Les « anciennes » Grace Carter et Karin Palgutova viennent autant au secours de leur coach qu'à celui du QV29 tout entier. La fraîcheur d'Annaig Boisard au poste de libero est un vecteur d'optimisme. Un autre abonde : Quimper, à la faveur de ce point acquis et de la correction reçue par Chamalières à Cannes (3-0), n'est plus relégable. Si la semaine a eu moins servi à cela...

Jérémy PROUX.

Toujours ça de pris pour Quimper 17 12 2018 OFr

N2F. Quimper - Marcq-en-Barœul : 3-2. Les Quimpéroises ont été trop irrégulières pour prendre les trois points face aux 10^{es}.

Les réservistes quimpéroises aspiraient à de plus hautes ambitions contre le 10^e du championnat, qui avait effectué les 800 km de voyage avec sept joueuses seulement. Deux points pris et un concédé aux Nordistes à l'issue du tie-break, l'opération comptable ne contente pas vraiment Yamandu Peralta : « **C'est une équipe qu'on doit laisser derrière nous et on ne leur prend qu'un point.** » Et pourtant, ce succès au forceps ressemble à un moindre mal tant les Quimpéroises ont peiné toute la rencontre.

À l'image d'un tie-break entamé de manière catastrophique (0-4) qu'elles ont fait basculer de 6-11 à 11-11 avec Sadio Dioumanera au service. L'un des rares passages où le QV29 a enchaîné les points sans commettre de faute sur ses engagements. C'est, entre autres, ce qui avait déjà coûté la troisième manche aux coéquipières de Marion Goehry, qui s'étaient pourtant procuré deux balles de set à 24-22. Mais, hier, rien n'aura été simple, contrairement à ce que le premier set pouvait augurer. « **Quand on n'arrive pas à mettre notre rythme de jeu, on ne joue pas,** analyse Peralta. **Aujourd'hui, on est meilleurs que l'adversaire et on doute. C'est la division qui est comme ça, il y a des équipes atypiques qui jouent sur des balles inhabituelles. Le temps d'adaptation est long et nous pénalise.** »



Alain Vermeulen

Marie Nevot, à la réception, et les Quimpéroises ont souffert.

Une irrégularité permanente tout au long de la rencontre en aura été le reflet. Plus généralement, c'est aussi ce qui prive pour l'instant le Quimper Volley de prétendre à mieux que sa 7^e place actuelle au classement.

QUIMPER - MARCQ-EN-BAROEUL : 3-2

(25-18 en 25', 20-25 en 25', 25-27 en 34', 25-19 en 28', 15-13 en 19').

QUIMPER : Morillon, Dioumanera, Basic, Poder, Nevot, Besancenez, Goehry (cap), Lavaire, Hasseni, Nédélec, Boisard (libéro). *Ent.* : Yamandu Peralta.

Volley-ball. LAF. Quimper - Béziers : 2-3

Un bon point de pris

16 12 2018 Tg



Dominées au tie-break, les joueuses quimpéroises, à l'image de Lola Morillon et de Salla Karhu, se sont pourtant battues sur tous les ballons pour accrocher Béziers. Photo Christian Rose

Ballottées pendant deux sets, les Quimpéroises sont revenues de nulle part pour égaliser à deux manches partout, avant de céder au tie-break.

Mauvaise surprise au coup d'envoi, Stojilkovic, la passeuse du QV29, restait sur le banc. Après Diagne et Koljonen, cela faisait tout de même beaucoup de titulaires blessées. Le QV29 mettait, malgré ses malheurs, une belle intensité dans son début de rencontre avec une bonne animation de Dioumanera.

La puissance et la vista visiteuse, illustrées par Fidon et Jonhson, prenaient toutefois rapidement le dessus au filet (16-20). Quelques réceptions mal ajustées côté Quimper permettaient aux visiteuses d'aggraver le score (19-23),

avant la conclusion du set par la percussante Fidon.

Forcément le moral en prenait un coup et l'entame du second set n'était pas faite pour l'améliorer. Les prémices d'une nouvelle défaite se dessinaient déjà à 3-9. De quoi inciter Duvivier, l'entraîneur cornouaillais, à jouer son va-tout avec les entrées de Stojilkovic, sur une jambe, puis de Boisard. Sans résultat à court terme, car Béziers déroulait tranquillement son volley (8-18). L'entrée tardive de Fofana ne pouvait davantage stopper cette progression héraultaise et après moins d'une heure de jeu, Quimper se retrouvait mené 0-2.

Un retour improbable

Mais il ne fallait pas enterrer trop vite les Quimpéroises car, après la pause, Fofana et Carter ranimaient l'espoir tout en réveillant la halle des sports (9-9). cQuimper menait encore 16-13 après un ace de Kahru puis 22-19 quelques échanges plus tard sur un block de Dioumanera. Les visiteuses multipli-

aient alors les fautes directes (24-19) avant une attaque de Carter en conclusion d'un 3e set auquel plus personne ou presque ne croyait une demi-heure plus tôt.

Et ce n'était pas fini car le QV29 enchaînait superbement, même s'il devait attendre sa 4e balle de set pour égaliser par Dioumanera à deux sets partout. A la loterie du tie-break, elles ne sortaient malheureusement pas gagnantes mais, au vu du contexte, le point de bonus défensif restait méritoire.

▼ La fiche technique

Quimper - Béziers : 2-3 (20-25 en 24'; 13-25 en 23'; 25-20 en 25'; 26-24 en 30'; 13-15 en 17')

Arbitres : MM. Paillat et Quintin

Spectateurs : 900

QUIMPER : Dioumanera, Duspivova, Carter, Palgutova, Kahru, Kriskova ; libero : Morillon. Entrées en jeu : Stojilkovic, Boisard. Entraîneur : Duvivier.

BÉZIERS : Ramos, Fidon, Victoria, Ohman, Soto, Johnson ; libero : De Carvalho. Entrées en jeu : Martin, Lantric, Edelman. Entraîneur : Simondet.

C'est toujours ça de pris !

16 12 2018 OF

Ligue AF.
Ligue AF.

Quimper - Béziers : 2-3. Menées 2 sets à 0, les Quimpéroises ont trouvé l'énergie pour pousser les championnes de France au tie-break. Encourageant, au regard des absences.

Le Quimper Volley, cet empêchement de tourner en rond ! Il va sans doute falloir s'y faire et quelque part, c'est tant mieux. Hier, pourtant, après deux premiers sets non suffisants, mais pendant lesquels il a évolué sans Nina Stojiljkovic, on lui prédisait une soirée potentiellement très, très compliquée.

La cuisse endolorie de la passeuse quimpéroise venait par ailleurs garnir une infirmerie nantie de Saana Koljonen et Marième Diagne. En somme, le QV29 était invité à faire avec les moyens du bord. On a d'abord cru qu'il prendrait la marée, avant de sortir la tête de l'eau après deux premières manches plutôt expéditives.

Fofana, du caractère...

Auparavant, il a fallu ramer. Le premier set consistait en un match Palgutova-Victoria dans le scoring. Un duel qui tournait à l'avantage des Biterroises, plus conquérantes en réception. Jamais sorti du set sans y être totalement rentré, le QV29 pliait logiquement (20-25). **« Et encore, je trouve que la fin est cruelle, note Dominique Duvivier, très affecté hier soir, et les yeux plus qu'embrués. J'en profite aussi pour relancer des filles qui sont dans le doute, ou qui ont besoin de jouer et de sentir de la confiance. »**

L'entrée de Stojiljkovic, alors qu'on avait sans doute atteint le creux de la vague (3-9), apportait finalement peu de plus-values, à la différence de la jeune



Lola Mourillon et les Quimpéroises ont livré une partie encourageante, malgré la défaite.

Annaig Boisard, venant suppléer une Lola Mourillon au baptême du feu ardu à domicile, au poste de libero.

L'équation n'en était pas moins compliquée pour Dominique Duvivier, soucieux de solidifier la réception en laissant Salla Karhu sur le parquet, et donc en cantonnant notamment Fanta Fofana sur la banquette. En réalité, cette « mise à l'écart » originelle a ses raisons. **« Il n'y a pas de problème Fanta Fofana, rassure Duvivier. En revanche, il y a des choses dans son comportement que je ne**

peux accepter. Il faut qu'elle se mette en tête de devenir une joueuse pro. Et cette exigence-là, au quotidien, elle ne l'a pas. » En revanche, il n'aura pas échappé au technicien quimpérois que l'entrée de sa pointue aura totalement changée la donne, Quimper inversant peu à peu la vapeur à compter du 3^e set.

La montée en puissance de la pépète quimpéroise, conjuguée au rendement absolument phénoménal de Palgutova à l'attaque, inversa le cours du match. Quimper aligna alors les planètes, faisant

de son block une voie royale pour un réveil bienvenu. La Halle des Sports porta alors les siennes, notamment au cours d'un 4^e set invivable où le QV29, menant 24-20, manqua bien de tout compromettre. **« Oui, il y a de la fébrilité, admet Dominique Duvivier. Mais j'ai surtout vu des filles comme Sadio (Dioumanera), et même Salla (Kahru), qui n'était pas bien depuis le début de saison, se mettre minables pour aller chercher un point. Est-ce que c'est un bon point ? Moi, je vois trop de frustration ! »**

À froid, le technicien quimpérois considérera éventuellement les choses du bon côté, autrement que dans la foulée d'un tie-break que ses protégées auront entamé à l'envers. Hier soir, en revanche, on ne l'avait jamais vu aussi inconsolable.

Jérémy PROUX.

QUIMPER - BÉZIERS : 2-3.

(20-25 en 24' ; 13-25 en 22' ; 25-20 en 25' ; 26-24 en 30' ; 13-15 en 19')

QUIMPER : Carter 17, Palgutova 20, Dioumanera 3, Fofana 8, Kriskova 3, Duspivova 7. Libero : Morillon (libero), Karhu 9, Stojiljkovic. **Entraîneur :** Dominique Duvivier.

BÉZIERS : Soto 6, Fabrino Ramos 2, Johnson 28, Victoria 18, Fidon 28, Ohman 6 Libero : De Carvalho Rocha, Martin 1, Lautric, Edelman 1, Terrel. **Entraîneur :** Fabien Simondet.

Volley-ball. Ligue AF. Quimper Volley - Béziers **Lola Morillon, libero avant l'heure**

15 12 2018 Tg

La carrière sportive de Lola Morillon vient de prendre un sacré coup d'accélérateur. Arrivée à l'intersaison au centre de formation de Quimper pour faire ses gammes avec l'équipe réserve en Nationale 2 féminine comme attaquante-réceptionneuse, elle se retrouve, à 17 ans, propulsée comme libero de l'équipe fanion en Ligue A féminine. Cette promotion soudaine, la native de Laval la doit à la blessure de la Finlandaise Saana Koljonen, absente au moins jusqu'à la mi-janvier.

Le bon profil

« Elle a le profil pour jouer à ce poste à haut niveau. On a juste avancé son éclosion de quelques mois », explique son entraîneur Dominique Duvivier. Faute de moyens financiers, l'entraîneur quimpérois n'avait de toute manière pas d'autre solution, en tout cas pas celle de recruter une nouvelle joueuse professionnelle.

Malgré la défaite (3-0), son premier match à Chamalières s'est plutôt bien passé. « Elle était assez sereine. Ce sont plutôt ses coéquipières, qui n'avaient pas l'habitude de jouer avec elle, qui ont été troublées », observe le coach quimpérois.

Pour la lycéenne en terminale ST2S, le rythme d'entraînement a en tout cas changé, avec, désormais, quatre séances hebdomadaires avec l'équipe professionnelle contre une auparavant, grâce à un aménagement du temps scolaire. Mais, ce qui change surtout, c'est sa position sur le terrain.



Lola Morillon a un nouveau rôle : sécuriser en défense le maximum de ballons

Photo Luc Besson

« Jusque-là, je ne jouais qu'attaquante-réceptionneuse. Mais j'ai commencé à travailler sur le poste de libero la saison dernière quand j'étais au pôle espoirs de Sablé, car pour évoluer au haut niveau, je suis trop petite (1,70 m) pour conserver mon poste », explique-t-elle.

Une fratrie de volleyeurs

Issue d'une famille de volleyeurs, Lola est la benjamine d'une fratrie qui compte un frère à Chaumont (Théo, libero également), en Ligue AM, et un autre frère qui évolue comme passeur en Nationale 2 (Thomas).

« J'ai débuté le volley à 7 ans et c'est

devenu mon ambition de devenir professionnelle », raconte celle qui a vécu une courte expérience en équipe de France cadettes et qui a aussi participé aux championnats du monde UNSS avec son lycée de Sablé-sur-Sarthe. Samedi, contre Béziers, elle disputera son deuxième match comme titulaire avec le numéro 6 sur le dos. « C'est à domicile. J'aurais peut-être un peu plus de pression qu'à Chamalières, mais je sais que je peux compter sur le public et mes coéquipières ».

Luc Besson

▼ **Ce samedi (20 h)**

La poussée de croissance de Lola Morillon

Ligue AF. Quimper - Béziers, samedi (20 h). À 17 ans, la jeune Lavalloise endosse les habits d'une libero titulaire. Portrait d'une adolescente qui, sur le terrain, a tout d'une adulte.

15 12 2018 OF

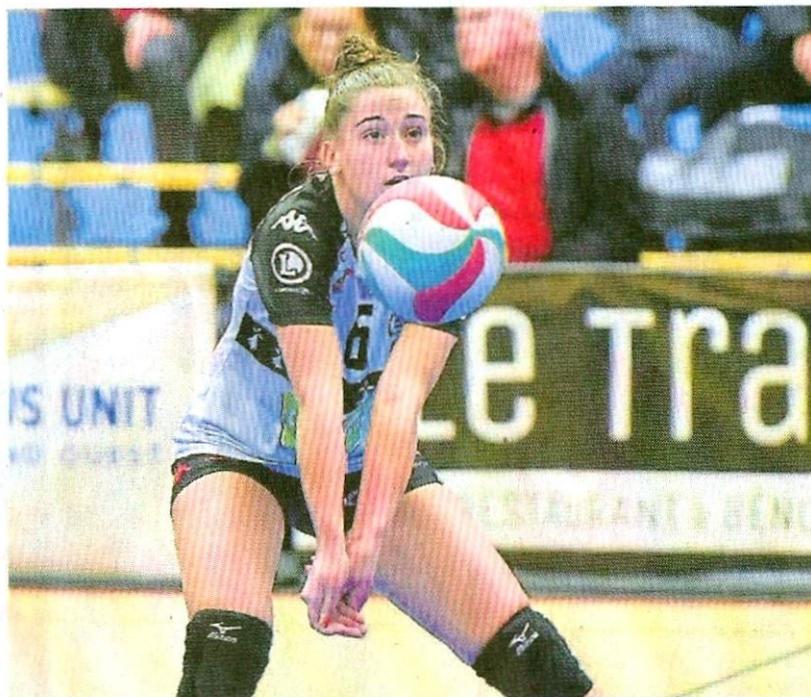
Le discours est convenu, mais quoi de plus logique ? À 17 ans, Lola Morillon avance à marche forcée. Si la blessure de Saana Koljonen est une grosse tuile pour un Quimper Volley boitant en championnat, et estropié par l'absence de sa libero finlandaise jusqu'à février (a minima...), c'est pourtant du pain béni pour une émancipation en grande pompe. « **Ce que va vivre Lola est exceptionnel à son âge** », prédit Grace Carter.

La capitaine du QV29 est aux petits soins pour accompagner les premiers pas de la pépite cornouaillaise. Chez qui l'on devine ce mix entre talent avéré, confiance et pression des plus légitimes. « **Je préférerais faire ma première à l'extérieur** », sourit la Lavalloise, propulsée libero titulaire à Chamalières, le week-end passé (défaite 3-0). Ce soir, la Halle des Sports s'inscrit comme un autre rite initiatique.

En pleine mue

Impossible de prédire la teneur de l'expérience. D'abord parce que les éléments de comparaison ne sont pas légion. Morillon n'ayant que pris le pouls des championnats nationaux mineurs. Du haut de ses 13 ans, elle émargeait déjà en Pré-nationale à l'ASPTT Laval, sa pépinière, avant d'entrer au pôle de Sablé, jardin d'enfants surdoués du volley.

Championne de France UNSS, elle a de suite tapé dans l'œil d'un Dominique Duvivier averti. « **Je la suivais depuis son entrée au pôle** », confie le technicien, qui a de suite mis le doigt sur la mutation majeure qui devrait animer le futur proche de sa protégée, qu'il compare volon-



Lola Morillon va connaître sa première à domicile en tant que libero titulaire.

tiers à Jenia Grebennikov. Le libero de l'équipe de France a connu une mue similaire. Car de fait, « **on sentait déjà que Lola n'aurait pas les aptitudes physiques (elle mesure 1,70 m) pour jouer en recep-attaque au plus haut niveau.** » Devenir libero, c'était le deal pour signer dans le Finistère.

Depuis son arrivée, cet été, après un abattage considérable de Dominique Duvivier pour la faire venir sur les rives de l'Odé, l'ado « **à la maturité d'une fille de 25 ans** » (dixit Grace Carter) s'attelle à sa transformation. Continuant à jouer atta-

quante avec la réserve quimpéroise en N2, tout en se taillant un corps et une carrière de libero, « **un poste qui correspond à ma personnalité** », dit-elle.

Testée à Nantes

C'est pourtant sur cette identité qu'elle devra travailler. « **C'est quelqu'un qui n'exprime pas grand-chose sur le terrain, témoigne Duvivier. Je prends ça pour de la sérénité. Mais il faudra qu'elle prenne une autre dimension. La première fois que vous la voyez jouer, vous faites « whaou » ! La deuxième, vous vous dites de suite qu'elle peut faire plus (rire).** » Quelque part, c'est l'apa-

nage des liberos que d'endosser un costume nécessitant caractère, bagout et vécu. « **Toutes les liberos titulaires ont au moins 25 ans** », rappelle Grace Carter.

Si l'expérience s'acquiert, devenir une leader s'apprend. Le gros chantier de Morillon réside en cela. Elle qui, face à la concurrence, a déjà connu quelques déceptions. Testée à 15 ans à Nantes (où évoluait alors... Dominique Duvivier) en même temps qu'Emma Le Roux (fille de l'ex-internationale Roland Le Roux), elle n'a cédé le siège vacant qu'en raison de cette introversion. Idem en 2016 quand, cadette, elle goûta aux stages de l'équipe de France. « **Un mauvais souvenir** », balaie la lycéenne, qui vit en famille d'accueil sur Quimper. « **Mais très honnêtement, si tu ne prends pas une joueuse comme ça, c'est que tu es un peu c.. !** », rigole Dominique Duvivier, qui a sauté sur l'aubaine.

Serait-ce aussi pour une question de réputation familiale ? Car si le chemin de Lola reste à tracer, l'ADN Morillon trahit des gènes exclusivement volley. Papa et maman ont joué, jadis, avant de donner naissance à trois rejetons qui perpétuent la tradition. Théo, le libero de Chaumont (Ligue AM), est un soutien tout trouvé pour sa sœur, nantie d'une « **culture volley qui lui donne un petit truc en plus** », note Duvivier. « **Depuis que je suis toute petite, il n'y a que ça qui compte** », enquille Lola, qui a vite laissé de côté la danse moderne-jazz. Ce soir, face au champion de France en titre, il s'agira d'abord de grandir.

Jérémy PROUX.

Duvivier : « Une seule chose importe... » **15 12 2018 OF**

Entre guillemets

Dominique Duvivier, entraîneur du Quimper Volley

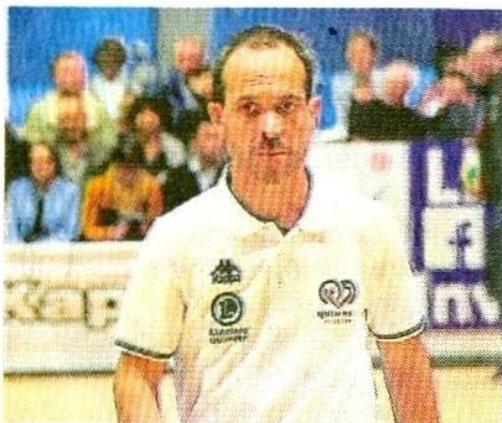
La défaite à Marcq-en-Baroeul en Coupe de France

« Je n'en suis pas sorti frustré, mais satisfait. On a fait 3 sets et demi de bonne facture, avec des petites jeunes qui ont tenu la marée. C'était fluide, on a ressenti une belle énergie sur le terrain. Ça n'était pas la faute à pas de chance pour Marcq si on était devant (rire).

Au final, c'est simplement un enchaînement de mauvais ballons qui nous font perdre le 4^e set. On va me dire que c'est encore une défaite, mais si on reproduit ce genre de match, je ne serai pas inquiet.

Béziers crescendo

Il y a un mois, j'aurais dit : houla, Béziers n'est pas prêt ! Là, on sent que ça monte en puissance. Ça n'a pas été simple pour eux de repartir après leur titre de champion de France. Au vu de leur victoire au Cannel (3-2) en Coupe de France, on sent qu'elles vont gagner en intensité. Certes, Le Cannel revenait d'une tournée en Chine (pour le Mondial des clubs),



Daniel Sainthorant

Dominique Duvivier.

mais ça veut toujours dire quelque chose. Là, Béziers débarqué juste avant un match de Ligue des Champions, dont elles ne viendront pas pour faire de la figuration. Elles ont des filles d'expérience (*Juliette Fidon, Nicole Edelman, Janisa Johnson,...*) qui connaissent leur boulot.

Des points, encore des points

En ce qui nous concerne, on doit se lâcher. La Coupe de France, c'est du *one shot*. Là, il n'y a qu'une chose qui importe, c'est le fait de prendre des points. La trêve arrive, et je ne conçois pas qu'on ne grappille pas avant Noël. Je vais préférer le fond à la forme, parce que sinon, on va encore se mettre à cogiter. >>

Volley-ball

N2F. Quimper - Marcq-en-Baroeul, dimanche (13 h)

15 12 2018 OF

Quimper termine l'année par la réception de la réserve de Marcq-en-Baroeul, dimanche (13 h). Avec six points et deux victoires, les Nordistes sont concernées par la course au maintien.

Yamandu Péralta entend bien garder ses distances avec son adversaire afin d'exercer ensuite pleinement le rôle de formateur : « En cas de victoire, on pourra faire tourner

l'effectif en ayant la sérénité du classement, dit l'entraîneur quimpérois. Face à Marcq-en-Baroeul, il ne faudra pas regarder le classement, être attentif, concentré, et produire un jeu rapide. »

Le groupe : Dioumanera, Basic, Poder, Nevot, Besancenez, Gouin, Goehry, Morillon, Boisard, Hasseni, Nedellec, Lavaire.

CONVOICATIONS SPORTIVES 15 12 2018 Tg Qp

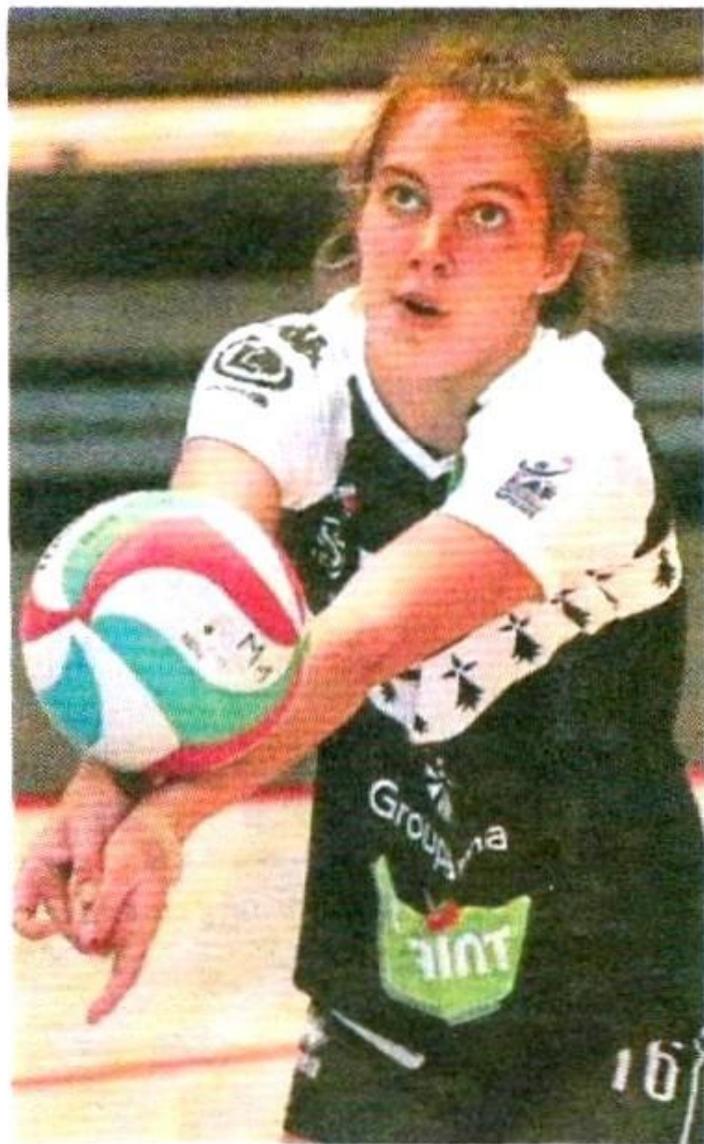
M17F Excellence contre Pipriac ; les PNF recevront Rennes Étudiants Club, match à 18 h 30 ; les PNM contre Pipriac, match à 21 h ; les Pré-Régionale F joueront à Douarnenez, match à 18 h ; en LAF Quimper recevra Béziers, match à 20 h, à la Halle des Sports d'Ergué-Armel.

Dimanche, à la Tourelle : les N2F contre Marcq-En-Baroeul, match à 13 h, salle de la Tourelle ; en coupe de Bretagne, les M15F joueront à la Halle des sports d'Ergué-Armel leur premier tour contre Kloar Aven et l'Étoile Saint-Laurent, match à 13 h.

Quimper Volley. Ce samedi, à la Tourelle : à 13 h, les M15 M Honneur joueront contre CPB Rennes ; les

14 12 2018 Tg

Volley-ball. N2F. Quimper (B) - Marcq-en-Barœul (B) **Gagner avec un groupe encore au complet**



Marie Nevot et les réservistes quimpéroises peuvent être plus tranquilles pour la suite de la saison. Photo Matt Brown

Les longues indisponibilités de Diagne et Koljonen chez les professionnelles vont avoir des répercussions sur l'effectif et le fonctionnement des réservistes du QV29, plusieurs joueuses du centre de formation étant susceptibles d'être appelées en Ligue A.

Alors que leur collectif sera encore au complet dimanche, une victoire contre Marcq-en-Barœul (B) permettrait de prendre ses distances avec la zone des relégables, et donc d'appréhender plus sereinement cette période d'instabilité à venir.

Dans un championnat peut-être plus homogène qu'il n'y paraissait au départ, chaque point pourrait compter dans la perspective du maintien. Le week-end dernier, l'équipe de Yamandu Peralta avait ainsi dû attendre le tie-break pour disposer de l'ACBB, pourtant avant dernier du classement. « Initialement, j'avais tablé sur huit victoires mais j'ai vite compris que cet objectif ne pourrait pas être atteint. Si nous prenons trois points dimanche, notre avance sera suffisante pour gérer tranquillement la deuxième partie de saison », espère l'entraîneur cornouaillais.

Le groupe quimpérois : Dioumanera, Basic, Poder, Nevot, Besancenez, Gouin, Morillon, Goehry, Boisard, Hasseni, Nedellec, Lavaire
Entraîneur : Peralta.

A.L.F.

▼ **Dimanche (13 h),
à la salle de la tourelle**

Chaude ambiance à la halle d'Ergué-Armel p.17

Le public du Quimper volley au top





QUIMPER
VOLLEY 29

Côté Quimper

#8 Salla KARHU

LIGUE A
FÉMININE
2018/2019

HALLE
DES
SPORTS
ERGUÉ
ARMEL
20H

QUIMPER
VOLLEY 29

REÇOIT

BÉZIERS

15 DÉCEMBRE

2018

Renseignements: www.quimper-volley.com |  



Quimper volley : un public au top ? 12 18 déc 2018 Côté Quimper

Le Quimper volley est souvent vanté pour l'ambiance au sein du gymnase de la halle des sports d'Ergué-Armel. Nous avons interrogé plusieurs coaches pour connaître leurs avis.

Après les matches du Quimper volley, nombreux sont les entraîneurs à louer l'ambiance qui règne à la halle des sports d'Ergué-Armel. En 2017, selon le site sur-latouche.fr, Quimper accueillait en moyenne 800 spectateurs, loin derrière Mulhouse (environ 2400), mais bien mieux que des clubs comme Venelles, Saint-Raphaël ou le Stade-Français (- de 400).

« Effectivement, le Quimper volley a l'un des plus gros publics de France avec Béziers, Nantes et nous », indique Magali Magail, entraîneuse de Mulhouse. « Quimper est l'une des salles où nous craignons le plus de jouer, le public aide les joueuses à se transcender », continue la coach, qui a gagné 3 sets à 1 à Quimper le 27 octobre dernier.

« Compliqué de jouer ici »

Le RC Cannes est venu le 17 novembre et a aussi remporté son match 3 sets à 1. L'un des cadors du championnat est en-dessous d'une affluence de 1 000



Quimper a remporté son match face à Saint-Raphaël samedi 1^{er} décembre 3 sets à 2.

spectateurs par match à domicile. « Les supporters quimpérois sont bien organisés, l'ambiance dans la salle est fantastique car il y a beaucoup de monde », réagit Riccardo Marchesi, coach de l'équipe cannoise. « Je suis content de venir enfin gagner ici, car il est toujours compliqué de jouer dans cette salle », avait souri Félix André,

coach de Venelles, venue s'imposer le 9 novembre 3 sets à 1.

Béziers au-dessus ?

Qu'en pense Dominique Duvivier, aux commandes du Quimper volley pour la deuxième saison ? « Il y a du bruit, c'est clair. La salle est idéale pour le volley féminin. Nous sommes gâtés car dans

certaines gymnases il n'y a pas grand monde. Pour nous, c'est un plaisir, en plus cette année, le kop s'est organisé pour qu'il y ait de l'ambiance des deux côtés », apprécie l'entraîneur quimpérois.

Il regrette cependant « qu'en France, en général, il y a plus de spectateurs que de supporters. Les gens applaudissent à la fin de l'échange mais pas forcément durant celui-ci. Mais c'est une attitude que l'on retrouve dans tous les sports de filet, comme le tennis. Quand tu perds, tu as besoin du public derrière toi. À Quimper, on applaudit quand c'est beau, mais on ne siffle pas quand il y a un ratage, c'est top. »

Quimper, serait-il le meilleur public de France ? « En termes d'ambiance, Béziers a sans doute celui qui en met le plus », estime Dominique Duvivier.

Julien Saliou

■ Quimper - Béziers, samedi 15 décembre à 20h à la halle des sports d'Ergué-Armel.

TARIFS : 3,50 À 9 EUROS.

Volley-ball. Coupe de France. Marcq-en-Barœul - Quimper : 3-2 **Quimper peut s'en vouloir**

12 12 2018 Tg



Nina Stojiljkovic et le Quimper Volley sont passés tout près de la qualification. Photo Matt Brown

Le Quimper volley s'avancé amointri à Marcq-en-Barœul, autre pensionnaire de Ligue AF, mardi soir, en huitièmes de finale de la Coupe de France. Mais les Finistériennes ont vendu chèrement leur peau, s'inclinant au tie-break.

Revenir dans la Métropole lilloise quinze jours après s'y être incliné lourdement n'était pas l'idéal psychologiquement. Mais le sort en a décidé ainsi et si la bande du coach Dominique Duvivier voulait continuer à faire de cette Coupe de France une consolation à ses déboi-

res actuels en championnat, il fallait bien prendre le taureau par les cornes. Problème de réglage ? Toujours est-il qu'en début de match, les serveuses quimpéroises avaient le plus grand mal à garder le ballon dans l'aire de jeu, laissant filer de précieux points. Il semblait évident pour tous les observateurs que si les Bretonnes ne réagissaient pas très vite, le premier set n'avait que peu de chances d'échouer dans leur escarcelle. Même si la réception des Finistériennes permettait de raccrocher le wagon breton à la locomotive nordiste, ce fût en toute logique que le premier set échut à Marcq-en-Barœul.

Fanta Fofana sonne la révolte

Mais l'heure de la révolte ne devait pas tarder à sonner. Chatouillant les moustaches de « Louves » qui se croyaient pourtant à l'abri d'une mauvaise sur-

prise, Palgutova et consorts prenaient leur destin en main. Le bras de fer de cette fin de seconde manche fut intense. Mais quand on possède dans son camp une Fanta Fofana au sommet de son art, rien ne peut vous arriver. La pointue de Quimper fit pencher la balance au profit des siens.

En pleine confiance, les camarades de Salla Kahru doublèrent la mise en moins d'une demi-heure. La suite sera dantesque : les Bretonnes, qui tenaient leur victoire, laissaient filer le quatrième set, avant de s'incliner au tie-break. Il va falloir apprendre à gagner et vite à Quimper.

R. G.

▼ La fiche technique

Marcq-en-Barœul - Quimper : 3-2.

Sets. 25-19 en 26', 23-25 en 26', 17-25 en 25', 26-24 en 30', 15-11 en 15'

Coupe de France (8^{es} de finale). Marcq-en-Barœul (LAF) - Quimper (LAF) : 3-2. Les Finistériennes ont craqué au tie-break.

Moins de trois semaines après sa défaite dans la salle de Marcq-en-Barœul, en championnat, Quimper y a subi une nouvelle désillusion hier soir, défait 3-2. Cette rencontre, qui l'élimine donc à ce stade de la compétition, avait déjà mal démarré. Comme fin novembre, Quimper a en effet loupé son départ. Trop approximatif au service et à la réception, le club breton a couru après le score (11-5), sans jamais revenir, malgré les efforts de Palgutova (25-19) dans la première manche.

Beaucoup plus présentes à la reprise de la deuxième manche, les Quimpéroises, ont ensuite profité d'une bonne série de services de Palgutova et des attaques tranchantes de Carter pour tenir le choc. Encore en danger, les joueuses de Dominique Duvivier ont su réagir, et Fofana, fraîchement entrée, terminait le job (23-25, 1-1).

Les Bretonnes continuaient sur leur lancée et débordaient des Nordistes comme perdues (3-3, 5-10, 10-15). Solides, elles trouvaient la faille

derrière les contres, en multipliant les feintes (16-20). La dynamique était clairement quimpéroise, comme la troisième manche, conclue sur un nouveau contre de Palgutova (17-25).

À ce moment-là, rien ne semblait pouvoir arrêter Quimper, qui attaquait la quatrième manche sur le même rythme, en variant les attaques (6-12, 10-16, 15-21). Sauf la peur peut-être... Les coéquipières de Boisard, qui semblaient sur la voie royale, tremblaient au moment de finir. Ratant tout et n'osant plus, elles se faisaient cueillir sur le fil (26-24).

Une fin de manche dont elles ne se relèveront pas. Touché, Quimper sombrait dès le début du tie-break (3-0, 8-5) et laissait filer la manche décisive (15-11) et par la même occasion une qualification qui lui avait pourtant tendu les bras.

MARCQ-EN-BARCEUL - QUIMPER : 3-2

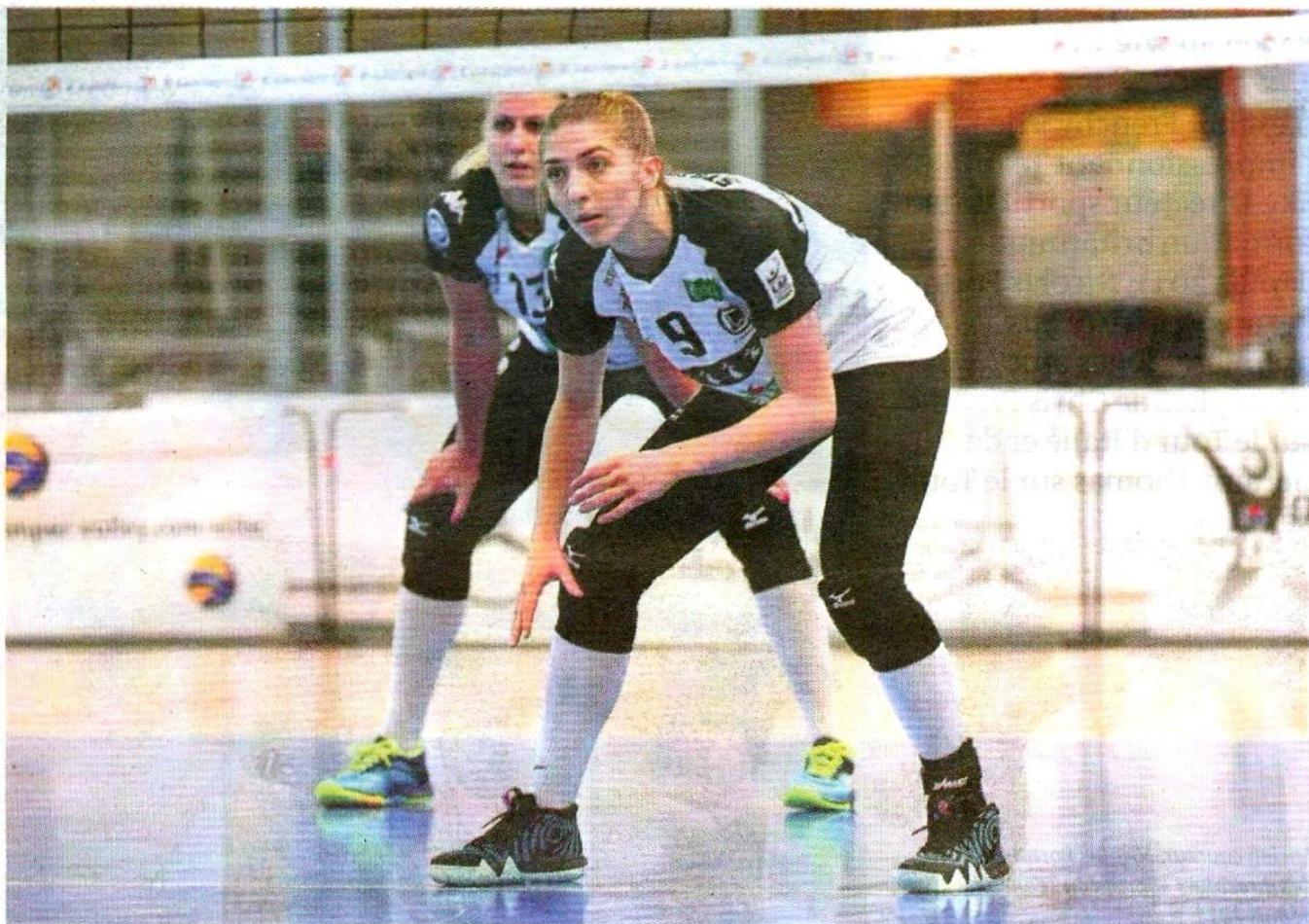
(25-19 en 26' ; 23-25 en 26' ; 17-25 en 25' ; 26-24 en 30' ; 15-11 en 15').



Archives Alain Vermeulen

Grace Carter et les Quimpéroises ne verront pas les quarts de finale.

La victoire comme remède



Romana Kriskova, Nina Stojilkovic (de gauche à droite) et les Quimpéroises ont besoin de relever la tête. Photo Nicolas Créach

Luc Besson

Les blessures de Saana Koljonen et de Marième Diagne, assorties à la défaite à Chamalières ont plongé le Quimper Volley dans la sinistrose avant le 8^e de finale de Coupe de France, ce mardi à Marcq-en-Barœul. Seul remède : la victoire.

Tout va de travers en ce moment au Quimper Volley. Avant le match crucial en championnat samedi à Chamalières pour lequel la centrale Marième Diagne avait déjà dû déclarer forfait, le club finistérien a enregistré la semaine dernière celui de sa libero Saana Koljonen, touchée au talon d'Achille. L'inter-

nationale finlandaise ne devrait pas être opérationnelle avant la mi-janvier. Amoindries, les Quimpéroises ont du coup été balayées après la perte du premier set (25-23), samedi en Auvergne. Cette sixième défaite en huit journées a placé la formation finistérienne en position de relégable.

« En eau de boudin »

« Cette année 2018 se termine en eau de boudin. On a certes battu Saint-Raphaël avant notre déplacement à Chamalières, mais j'avais dit que cette performance aurait seulement été validée par un succès en Auvergne », confirme l'entraîneur Dominique Duvivier. « Nous ne sommes pas du tout dans notre tableau de marche. On a gâché trop d'occasions ».

En nette perte de vitesse, son équipe a besoin de retrouver « confiance et sérénité ». Et pour cela, il n'y a pas 36 solutions. Le meilleur remède connu à ce jour reste la victoire. « Il faut réagir, les filles en ont conscience. Il nous reste douze jours et trois matchs avant la trêve de Noël et durant cette période, il ne faut rien lâcher afin de repartir sur

de nouvelles bases en janvier ».

Boisard et Besancenez à la rescousse

La guérison passe donc par un succès rapide alors que se profile ce mardi soir un huitième de finale - le premier tour en fait - de Coupe de France à Marcq-en-Barœul, endroit où les Quimpéroises ont cédé 3-1 en Ligue AF, le 24 novembre dernier.

« On a vraiment un besoin urgent de gagner », insiste Dominique Duvivier. Alors qu'il avait utilisé la jeune Lola Morillon pour remplacer Koljonen à Chamalières et qu'il l'utilisera de nouveau en championnat jusqu'au retour de blessure de sa Finlandaise, l'entraîneur quimpérois fera, ce mardi soir, confiance à une autre jeune du centre de formation au poste de libero, en l'occurrence Annaïg Boisard (18 ans, 1,70 m). Autre élément du centre, Maële Besancenez (1,86 m) a rejoint le groupe pour offrir une rotation supplémentaire au poste de centrale.

▼ **Ce mardi (20 h) : Marcq-en-Barœul (LAF) - Quimper (LAF)**



En perdant sa centrale, Marième Diagne Wané, sortie soudainement sur le second set face à Saint-Raphaël, et avec l'arrêt pour blessure de sa seule libero expérimentée, la Finlandaise Saana Koljonen, la loi des séries s'abat sur le Quimper Volley 29. Absente à Chamalières, dans un match clé pour le maintien, le Quimper Volley 29 s'est présenté trop diminué pour ressortir vainqueur en Auvergne. Battue sèchement (3-0), l'équipe est en souffrance en Ligue A féminine, avec deux victoires en huit matches. Dans l'adversité, le Quimper Volley 29 devra avoir un esprit commando. Les cadres de l'équipe auront un rôle primordial à jouer sur les deux prochains matches, avant la trêve, contre Béziers et Nantes.

Quimper Volley. Les résultats du week-end

M17M Excellence, Quimper-Torce, 2-3 ; M15M Kloar Aven-Quimper, 3-0 ; PNF, Lannion-Quimper, 1-3 ; Dep M, Quimper-Lorient, 1-3 ; LAF, Chamalières-Quimper, 3-0. En Coupe de France, M17F Quimper-Rezé, 0-2 et Entente

sportive des portes de la Bretagne-Quimper, 2-0 (Quimper qualifié pour le 4^e tour) ; M20 F Clamart-Quimper, 2-0 et l'élan sportif de Carpiquet de volley-Quimper, 0-2 (Quimper qualifié pour le 4^e tour). En coupe de Bretagne,

M17M Saint-Renan-Quimper, 1-2 et Étoile Saint-Laurent-Quimper, 0-2 (Quimper qualifié pour le 2^e tour) ; M13M Concarneau-Quimper, 2-1 et La Guideloise-Quimper, 0-2 (qualifié pour le 2^e tour).

Sans gouvernail, avec les moyens du bord

Coupe de France (8^e de finale). Marcq-en-Barœul - Quimper, ce soir (20 h). Du fait des absences, le QV29 va devoir composer.

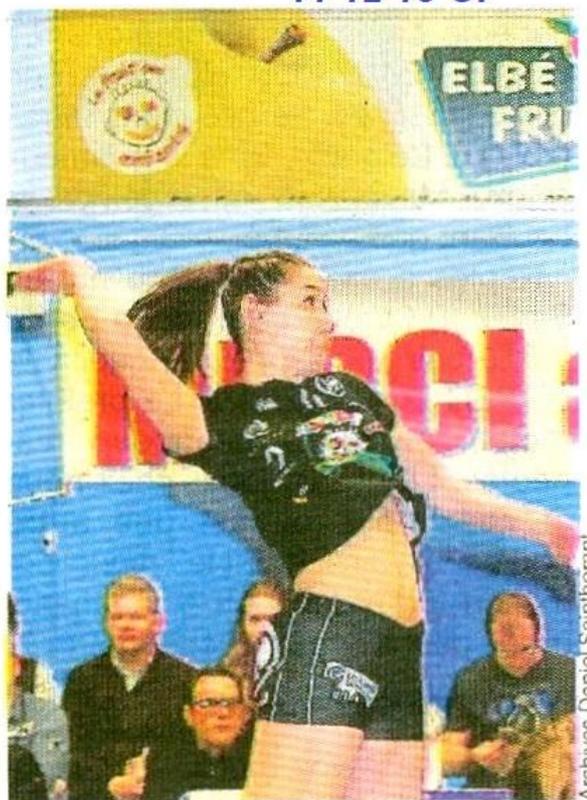
11 12 18 OF

Les voyages, paraît-il, forment la jeunesse. Et comment ! À la lecture des péripéties qui émaillent le quotidien du Quimper Volley, il serait même permis d'ajouter que la mobilité évite de trop penser. De fait, elle permet de rester actif ! Plutôt que de se morfondre, sinon de cogiter sur le sort, qui s'est pourtant acharné sur les Quimpéroises dernièrement (Saana Koljonen est « out » pour deux mois et Marième Diagne probablement jusqu'à la trêve), le QV29 va remettre le couvert, ce soir, trois jours après un revers cuisant en Auvergne (3-0 à Chamalières). Un gros gadin justifiable par les trous dans l'effectif, mais aussi par un petit côté incorrigible.

Ce qui agace passablement Dominique Duvivier ? Ce manque d'académisme sur les plans de jeu, a fortiori sur les ballons chauds et quasi décisifs. « **Ces choses que l'on fait mal ont une influence directe**, note le technicien quimpérois. **Peut-être pas en début de set, mais à 21-22, ça en a une. Il faut aussi que les filles acceptent que par moments, elles ne maîtrisent pas leur sujet. Il faut qu'elles soient plus exigeantes sur l'application des systèmes. Mais surtout, il faut qu'on arrête avec ce "oui, mais"...** » Car se cacher, au final, revient à s'exposer.

Sans libero de métier

Ce soir, dans la banlieue lilloise, les Quimpéroises auront tout le loisir de laisser au vestiaire une pression qui finit par miner les têtes, dès lors qu'elle s'applique au championnat. Dominique Duvivier préfère voir dans ce premier volet de la Coupe de France « **une grosse séance de travail, mais avec opposition** »... et avec les moyens du bord. Même



Maële Besancenez et la classe biberon quimpéroise seront sollicités, ce soir.

Lola Morillon, amenée à suppléer Koljonen dans les semaines à venir, n'a pas fait le déplacement dans le Nord, car tenue évidemment de se présenter au lycée. « **Je préfère la garder pour Béziers** », envoie Dominique Duvivier, qui sait à quel point la période incite à ménager les corps, autant que les têtes.

Sans libero de métier à faire valoir sur l'échiquier, le QV29 placera ainsi Annaig Boisard (18 ans) sous les projecteurs, de même que Maële Besancenez (centrale, 20 ans). Une classe biberon qui ne saurait sans doute inverser une tendance faite d'un peu de morosité. « **On veut surtout se focaliser sur nous, nos systèmes** », martèle le coach, qui isole donc la rencontre. Sans pour autant galvauder le résultat. Est-ce bien là l'essentiel, d'ailleurs ?

Jérémy PROUX.